

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

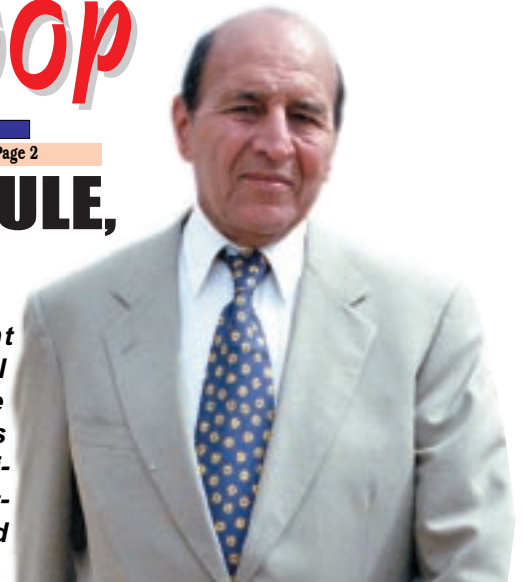
Les grandes manifestations comme celle de l'année de l'Algérie en France ou Alger, capitale de la culture arabe possèdent toujours deux faces. La première consiste à faire découvrir une culture mal ou pas connue. La seconde permet aux connaisseurs de revivre leurs plaisirs «in live», découvrir les nouveautés, se mettre à jour. Cela vaut aussi bien pour nous que pour les invités que nous allons accueillir. Nous espérons bien que les grandes figures de la culture arabe nous renouvelleront le plaisir que nous avons d'entendre ou voir leurs productions. Qu'avons-nous par contre à leur montrer de nouveau de notre vie culturelle ? Des livres, des films, des pièces de théâtre produits pour l'occasion. Aucune grande réalisation pour le cinéma, pour le théâtre, pour la lecture publique ; aucun grand musée imaginé et construit par notre pays. Ils ne découvriront aucune nouvelle législation encourageant les arts et la création, aucune atmosphère stimulante, aucune action durable en direction de l'enfance en dehors de très rares conservatoires, aucune mobilisation majeure autour de la restauration et de la protection du patrimoine. Ces invités appartiennent au monde de la culture et sauront repérer au premier coup d'œil qu'il s'agit de productions de circonstance et non le fruit d'un travail permanent soutenu en profondeur par l'action de l'Etat en faveur d'un marché des arts et de la culture.

Personnellement, j'aurais préféré leur faire visiter des musées des sciences et des techniques ; un musée des hydrocarbures dont nous mangeons le capital et le bénéfice ; un musée de la marine puisque nous vantons des exploits de nos ancêtres algérois sans montrer à nos enfants l'image d'un chebek ; un musée du rail ou de l'électricité ; un musée de la laine et du tissage puisque nous tenons tant à nos origines. J'aurais voulu au moins les inviter au planétarium d'Alger fermé depuis sa réception et qui est, à lui seul, la preuve du caractère de circonstance des discours sur la science.

M. B.

LE VOYAGE, ANNULE, DE ZERHOUNI

Le ministre de l'Intérieur vient d'annuler une visite de travail qui devait le mener à Oran ce samedi, a-t-on appris de sources concordantes. Nos sources ne précisent, toutefois, pas les motifs de cette annulation du voyage de Yazid Zerhouni.

**La bonne école**

Une journée après l'ouverture du procès de l'affaire Khalifa, tout le monde s'accorde à dire que la juge M^{me} Brahimi mène de main de maître les débats. Même la défense qui craignait un procès à la hussarde se voit satisfaite de la disponibilité de la magistrate. Pour ceux qui l'ont déjà connue au tribunal d'Alger, ils étaient déjà convaincus que M^{me} Brahimi était passée par "la bonne école".

Précipitation quand tu nous tiens !

Ne devant être livré qu'au milieu de l'année universitaire, le nouveau pavillon de la cité de jeunes filles de Ben-Aknoun manque cruellement des commodités les plus élémentaires. Pas d'eau courante, pas de chauffage, pas assez de tension électrique, pas d'interrupteurs... Les résidentes, pour la plupart de première année, sont démunies de tout, notamment en cette période d'examens. Tout cela du fait qu'il ait été livré précipitamment pour faire face à l'important taux de réussite au bac.

"Cachez-moi ce projecteur..."

Abdelaziz Bouteflika a été perturbé par un projecteur de l'ENTV lors du discours qu'il a prononcé, hier, à l'ouverture de la conférence régionale sur le nucléaire.

Le président était tellement gêné par la lumière de ce spot qu'il a exigé qu'on l'éteigne.

En fait, l'équipe chargée de couvrir cette activité présidentielle a dû recourir à ce projecteur de forte intensité du fait de l'utilisation d'un car-régie analogique.

Le car-régie numérique, qui sert habituellement à ce type de couverture, a été mis à la disposition des organisateurs

"d'Alger, capitale de la culture arabe".

